

PREFACE du Professeur **André PICOT**

Dans son livre « Mon Retour à la Vie », Christiane Gabrielle BEE retrace son long calvaire qu'elle qualifie modestement de « souffrance de 15 longues années », mais le chemin qu'elle a décidé d'emprunter constitue en réalité un défi personnel particulièrement courageux. Rechercher la cause de pathologies « quasi- indécélables par les examens médicaux classiques », selon ses propres termes, et se heurter par ailleurs à l'indifférence, voire l'agressivité des spécialistes dont le vrai rôle est de poser un diagnostic réaliste est, en effet, un sacré défi! Cette dure réalité vécue par de nombreux patients relève d'un parcours du combattant épuisant et malheureusement souvent sans issue eu égard à l'impuissance de la médecine classique devant des symptômes extrêmement diffus.

Pour autant, comme le remarque l'auteur, ceci ne doit nullement nous encourager à faire « l'apologie de certaines médecines parallèles qui comptent de nombreux illuminés dangereux ou d'innombrables escrocs ».

L'histoire de cette jeune femme est édifiante et n'est hélas pas unique en son genre.

Atteinte de troubles neuromusculaires très handicapants et soucieuse d'en connaître l'origine, elle soupçonna d'abord l'hydroxyde d'aluminium contenu dans l'injection vaccinale. Cet adjuvant est un stimulant de l'immunité qui peut, à long terme, se révéler être un dangereux toxique du système nerveux central chez certaines personnes.

Ceci est bien évidemment mis en doute par les autorités en charge de ces problématiques sanitaires, alors même que ces pathologies liées aux sels hydrosolubles d'aluminium ont été mises en évidence par des chercheurs français!

Le « paradoxe français » est une bien triste réalité dans le domaine de la prévention!!

Au fil de ses investigations, Christiane BEE suspecta un 2^{ème} toxique, le mercure élémentaire.

Les amalgames dentaires constituent la source principale d'intoxication

mercurielle dans les pays développés, à l'exception du Japon et des Pays Scandinaves, ces derniers ont récemment interdit leur usage. Ces alliages sont généralement réalisés à partir d'un gramme de mercure sous forme élémentaire dont il ne reste plus que 500 mg une dizaine d'années plus tard.

Le mercure libéré à partir de l'amalgame peut se disséminer majoritairement dans les zones de l'organisme riches en lipides, notamment dans le cerveau et les reins où il peut occasionner des dégâts redoutables.

D'autre part, la génétique nous enseigne que nous ne sommes pas égaux devant l'élimination de cet élément stocké dans le cerveau. Tout comme pour l'aluminium, la neurotoxicité du mercure élémentaire à faible dose est contestée par diverses instances sanitaires tant françaises qu'européennes.

Rares sont les professionnels de la santé réellement capables de prendre en compte toutes les pathologies insidieuses qui affectent les individus exposés à de faibles quantités de métaux traces toxiques (souvent appelés « métaux lourds » à tort).

Le Dr Jean-Jacques Melet fut l'un d'entre eux. Il sacrifia sa vie pour la défense de patients exposés à divers métaux toxiques (mercure, plomb, cadmium, manganèse, aluminium...) dont l'un des effets communs est généralement d'affaiblir les défenses immunitaires.

Dans notre société surindustrialisée, les spécialistes de la santé devraient

prêter une oreille plus attentive à toutes les victimes innocentes d'agressions chimiques chroniques.

Pour que cette écoute devienne une réalité dans leur pratique quotidienne, les thérapeutes devraient s'orienter vers une médecine qui prendrait en considération toutes les agressions chimiques et/ou électromagnétiques que l'homme subit dans l'environnement au quotidien.

Former les professionnels de la santé à la médecine environnementale est devenu un devoir urgent auquel nous ne pouvons désormais plus nous soustraire.

Cela nécessite une réforme profonde de l'enseignement qui devrait s'appuyer sur une approche pluridisciplinaire associant la chimie, la biologie et l'étude de l'environnement dans le but d'une plus grande efficacité.

Fait paradoxal, notre pays, qui se veut pourtant être un des leaders en matière de lutte pour la qualité de l'environnement, a totalement occulté cette impérieuse nécessité de solide formation des médecins dans le Grenelle de l'Environnement...

Un fâcheux oubli qui sera lourd de conséquences pour l'avenir.

Il me reste à remercier Christiane BEE pour son témoignage si poignant.

Je souhaite que son message d'espoir soit entendu également par tous ceux qui ont pour mission d'améliorer la santé de leurs concitoyens. Félicitations, Madame BEE, pour la leçon de courage que vous nous donnez et qui pourrait servir d'exemple admirable à tous les abandonnés des méfaits quotidiens de certains produits chimiques toxiques à faible dose.

Chevreuse, le 16 Octobre 2009

Professeur André Picot,

*Toxicochimiste, Ingénieur Chimiste-Biologiste du CNAM (Paris).
Directeur de Recherche honoraire du CNRS, Fondateur et
Directeur honoraire
de l'Unité de Prévention du Risque chimique du CNRS.
Président de l'Association Toxicologie-Chimie (ATC, Paris).
Co-responsable de l'Enseignement de Toxicochimie-Toxicologie
Fondamentales, Industrielles et Environnementales.
Expert honoraire auprès des Agences Françaises de Santé (AFSSA,
AFSSET)
et du Comité d'Experts Scientifiques de la Surveillance des
Atmosphères de
Travail auprès de la Commission Européenne (SCOEL,
Luxembourg)
Auteur de 60 publications scientifiques et de plusieurs ouvrages sur
le risque
chimique et la toxicochimie.*